

Deux poèmes

Gaston Miron

Volume 25, numéro 6 (150), décembre 1983

Un quart de siècle de liberté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30661ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Miron, G. (1983). Deux poèmes. *Liberté*, 25(6), 70–71.

GASTON MIRON

DEUX POÈMES

QUELQUE AUTOMNE

Au bord du tapis volant des autoroutes
dans le cours de l'automne alchimique
nous faisons l'amour d'aussi loin que longtemps
avec des conséquences hors de ce monde
puis nous avons quitté nos corps d'apesanteur
cet amour au noir dans une vie à l'autre
par delà le tintement des choses éteintes
je vis depuis d'une blessure à tête de phare

LA NAISSANCE ET LA MORT DE L'AMOUR

J'ai cru connaître enfin de toujours
le nom de la femme en dedans de moi
que j'ai rencontrée un Noël à jamais
dans sa maison en fête par le destin
je n'ai pas su revenir de cette fois
ni de l'inexplicable ni de l'éternité
je tiens d'elle qu'elle m'aime autant
dans l'indécision de son cœur ainsi

parce que je ne connais toujours pas
le nom de la femme en dedans de moi
que j'ai rencontrée de jadis à jamais
dans le labyrinthe aimanté du destin
je ne suis plus revenu de cette fois
ni de l'inconsolable ni de l'éternité
j'ai mal d'elle que j'aime sans savoir
dans l'égarement des années à l'oubli

forclos aujourd'hui de ma chance hier
j'erre devant moi où rien n'a de sens
partout sa pensée m'emporte ailleurs
je n'ai plus jamais été le même dit-on
je serai mort pour de vrai de longtemps
avant qu'un jour de mourir pour de bon
... je manque au temps je meurs du temps
tout absent de ce qui en moi s'est tu